

Ingénierie coopérative professeur-chercheurs et langues d'environnement scolaire

Poster en forum du LÉA « Réseau Langues Bretagne » (RING)

Contribution sur les travaux conduits dans le LÉA-IFÉ

Auteurs :

Vasilisa LIVINCHIK (Université de Bretagne Occidentale, CREAD), Collectif Cultures et Langues à l'École, LÉA Réseau Langues Bretagne – Réseau d'Ingénieries, RING.

Mots clés : didactique, langues, culture, enquête, preuve

Résumé :

Ce poster présente une thèse en didactique des langues, centrée sur une ingénierie coopérative entre professeurs et chercheurs. La recherche concerne l'étude de la transmission des langues et des cultures familiales dans le cadre de l'ingénierie coopérative Cultures et Langues à l'École (LÉA-IFÉ RING), où les parents d'élèves ont le rôle de "connaisseurs pratiques" des langues et des pratiques culturelles. Les élèves apprennent à construire des éléments de "preuve culturelle" (Sensevy 2022) en relation avec les pratiques sur lesquelles ils enquêtent. L'objectif de la recherche est de montrer comment la coopération entre professeurs et chercheurs peut amener à construire une entrée dans la connaissance pratique d'une langue et d'une culture.

Ma recherche doctorale s'inscrit dans ce cadre. L'une des hypothèses de travail est que l'enquête sur un temps long, menée par les élèves sur une langue et une culture qui ne sont pas enseignées à l'école, permettrait de construire des formes de preuves culturelles en mobilisant, par exemple, la traduction comme activité de compréhension et de mise en lien entre les langues et les cultures. L'une des questions de recherche est également de savoir si la coopération étroite entre chercheurs et professeurs permet une meilleure compréhension de ce qui fait preuve. Comment reconnaître ce qui fait preuve dans les productions des élèves en lien avec leur compréhension de langues et de cultures ?

Dans le cadre théorique, nous utilisons les notions de la TACD comme jargon, preuve, enquête. Ma thèse va contribuer au LÉA en y introduisant un cadre théorique complémentaire issu de la pensée éducative russe : l'*obuchenie* de Vygotsky (1934), centré sur les interactions réciproques entre professeur et élève, et l'*éducation au travail* développée par Makarenko (1981), où le travail collectif est pensé comme un vecteur d'apprentissage et de socialisation.

Dans le cadre du LéA, et pour la méthode d'enquête de ma thèse, j'assure la production des Systèmes Hybrides Texte-Image-Son (SHTIS) dans le collectif Cultures et Langues à l'École, qui seront utilisés comme supports d'analyse collective dans le groupe de travail. Ces outils permettent de questionner collectivement ce qui fait preuve : qui produit des preuves, comment elles sont construites.

Un exemple est présenté sur le poster : une mère d'élève d'origine biélorusse est intervenue en classe pour réaliser une recette, en parlant en russe et français. Les élèves ont d'abord observé, puis participé à des activités de description et d'imitation. Ma connaissance pratique de la langue russe a permis de réaliser un enregistrement audio des termes clés utilisés pendant la recette. Cet enregistrement a ensuite été diffusé en classe : les élèves ont reconnu et traduit plusieurs mots, ce qui a contribué à construire une forme de jargon. La reproduction des gestes observés constituait, à notre avis, une forme de preuve culturelle. Par ailleurs, cette position de connaissance pratique du russe a facilité les échanges avec les parents russophones et a contribué au développement de la séquence.

Bibliographie

Sensevy G (2022). Vers une épistémologie des preuves culturelles, *Éducation et didactique*, 16-2, 145-164.

Makarenko, A. S. *Poème pédagogique* (Педагогическая поэма), Pedagogica, Moscou, 1981 (en russe).

Vygotsky, L. S. (1934). *Pensée et langage*. Maison d'édition socio-économique de l'État, Moscou, Leningrad, 1934 (en russe).